

HOMÉLIE DU 5° DIMANCHE ORDINAIRE -B- (4 FÉVRIER 2024)

(Job 7/1-7... 1 Corinthiens 9/16-23... Marc 1/29-39)

Dans la Parole de Dieu ce matin, il est beaucoup question de souffrance et de détresse. Détresse de tant de malades présentés à Jésus, détresse de ce personnage légendaire, Job, qui semble endosser tous les malheurs qu'il est possible d'endurer dans une vie : dépouillement de tous ses biens, ruptures familiales et amicales, maladie... Sa vie touche au tragique ! Il vit un enfer ! Véritable réflexion sur le mystère de la souffrance et du mal que ce livre de Job. Que le coupable puisse souffrir, pour un peu nous penserions que c'est normal ! Mais la juste !?... Cependant, au cœur de l'épreuve, Job s'écrie : "*Souviens-toi, Seigneur !*" C'est un peu ce qui anime les malades et les possédés qui assaillent Jésus.

L'évangéliste Saint Marc condense en quelques lignes toute la mission de Jésus. Il enseigne dans la synagogue, où il y avait un homme possédé par un esprit impur... On le retrouve dans la maison de Simon et André où il relève la belle-mère de Pierre... Après le coucher du soleil - il fait déjà nuit -, on lui amène des malades... Bien avant l'aube - il fait encore nuit -, il va prier en un endroit désert... Ses compagnons le cherchent et il dit : "*Allons ailleurs proclamer l'évangile*"... C'est alors qu'il parcourt les villages de Galilée, enseignant à nouveau dans la synagogue et chassant les démons... Voilà en quelque sorte une journée type de Jésus. Une journée marquée par l'amour pour son Père (il prie) et l'amour des hommes, puisque ses journées sont consacrées aux frères et sœurs qu'il croise.

Mais une chose est particulièrement marquante : Jésus est constamment *en sortie* ! Il est sorti du ciel, sorti de Dieu... Il est sorti de la synagogue... Il sort de la maison... Il sort jusque dans un endroit désert... Et il sort de Capharnaüm pour arpenter la Galilée... N'est-ce pas cela la mission qui nous est confiée à tous ? Nous sommes si souvent enclins à rester là où nous sommes bien ! Bien dans nos familles, bien dans la communauté des chrétiens, bien dans notre quartier, bien dans notre groupe d'amis. Le risque existe de nous enfermer... Mais les enfermements géographiques ne sont pas les pires ! Que dire des jugements que nous portons les uns sur les autres ? Les amis de Job étaient venus le voir dans sa misère. Ils avaient en tête une évidence : si le malheur s'était abattu sur lui, c'est qu'il était fautif ! Il avait péché ! Pas d'autre explication possible ! Or, avez-vous remarqué ? Jésus ne porte aucun jugement sur les malades, encore moins sur ceux qui sont prisonniers de l'esprit du mal. Au lieu de juger, Jésus libère et remet debout.

"*C'est pour cela que je suis sorti*", dit-il. Mais, me direz-vous, pourquoi l'évangéliste Marc insiste-t-il à ce point sur les démons, et cela dès le début de son évangile ? Parce que Jésus est l'ennemi de tout ce qui emprisonne et écrase l'homme ! C'est pour cela qu'il se met "*au service*" de tous... Toutes nos vies sont contrastées : le pire côtoie le meilleur ! Job disait : "*Vraiment, la vie d'un homme sur terre est une corvée !*"... Paul disait s'être fait "*l'esclave*" de tous (l'esclave, c'est celui qui travaille sans aucun salaire) ... Et l'évangile mentionne que la belle-mère de Pierre, une fois guérie, *les servait*... Oui, nous sommes faits pour servir.

Fais pour prier, fais pour servir, fais pour annoncer l'Évangile... Les trois missions du baptisé sont mentionnées ce matin. Alors, Seigneur, merci de nous avoir choisis. Que nous puissions, avec le psalmiste, entonner notre action de grâce : "*Tu guéris les cœurs brisés, tu soignes nos blessures et tu élèves les humbles.*" Amen.

Bruno DEROUX